

Ludique, technique et logique: ils ont l'air d'aimer ça!

SAINT-IMIER A l'occasion d'une cérémonie de clôture, samedi matin, 24 filles et 24 garçons ont présenté les robots qu'ils ont programmés lors des derniers ateliers de robotique du ceff Industrie. Reportage sur le site.

PAR SALOMÉ DI NUCCIO

«Certains lui ont fait faire des ronds, mais nous on l'a programmé pour qu'il écrive le mot «ceff.» Et le robot Lego marqueur mis au pas s'exécute, supervisé par Yannick, 12 ans, et ses trois camarades de cours extrascolaires. Ce collectif masculin y compris, 24 filles et 24 garçons de la région ont présenté, samedi matin, à Saint-Imier, le résultat des derniers ateliers de robotique du ceff Industrie. Un moment très attendu de leur cérémonie de clôture 2019, qui a réuni sur le site une foule de parents, enseignants et étudiants.

Coordonnée en partenariat avec l'EPFL (Ecole polytechnique fédérale de Lausanne), cette série automnale de onze cours continue de passionner les écoliers de 11 à 13 ans. Les deux classes affichent d'ailleurs toujours complet depuis 2013. Sous la conduite d'apprentis du ceff Industrie,

les participants rivalisent en implication, sacrifiant durant onze semaines d'affilée une partie de leur samedi. Directeur du domaine Industrie, Tino Cocco soutient qu'ils sont à même d'y trouver un réel plaisir: «Il ne s'agit pas d'un apprentissage frontal comme on le ferait dans une salle d'informatique, mais par petits paquets avec des jouets.»

Filles sûres d'elles

Si l'on se réfère aux briques de Legos programmables, la dernière génération de ceux-ci a été lancée en 2013, quasiment à la même période que ces ateliers de robotique au ceff. Une coïncidence intéressante. L'évolution a servi l'institution, qui dispose depuis d'un outil à la fois ludique, technique, logique et foncièrement pédagogique.

Après avoir assimilé les bases techniques durant huit leçons, les 48 jeunes ont travaillé par petits groupes, en vue de don-

ner peu à peu des repères à l'automate de leur choix. Différents kits modulaires leur étaient proposés. Le roboticien, celui qui dessine, trie des pièces ou encore joue à Super Mario.

Autant que les garçons, les participantes ont affiché, avant-hier, de l'assurance et l'envie de persévérer. Aux côtés de sa copine Mathilde et de Célia, la Prévôtoise Olivia pense avoir constitué une équipe de choc. «On a réussi à faire avancer le robot tout droit, alors que deux de ses quatre gros moteurs étaient à l'envers.»

Tout en les laissant sciemment évoluer entre elles, encourager doublement les jeunes filles porte ses fruits. Démarrés cette année même, à Saint-Imier, les nouveaux ateliers de codage contribuent aussi à stimuler les écolières. Cheffe du Service de promotion des sciences à l'EPFL, Farnaz Moser-Boroumand sait la nécessité continue de tendre des perches. «Ça

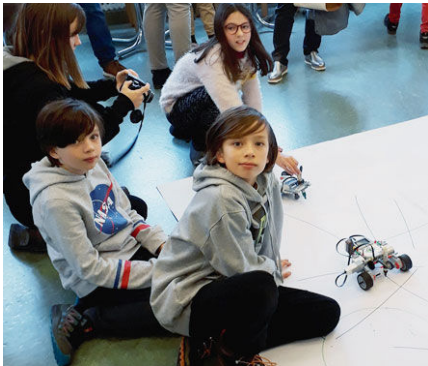


Olivia, Célia et Mathilde ont programmé un robot qui joue à Super Mario. SALOMÉ DI NUCCIO

leur permet de créer un réseau. Car une fois dans ce milieu, elles voient par elles-mêmes qu'elles aiment ça et qu'elles sont capables.» Or, il reste, selon elle, du pain sur la planche. «Les femmes sont

malgré tout encore largement minoritaires dans ces domaines des sciences techniques et des technologies de l'informatique et de la communication.» Des propos que Tino Cocco étaye avec des chiffres: «On

fluctue aujourd'hui entre 10 et 15%, et on aimerait bien atteindre les 20 à 25, voire 30%!» Outre une attestation de participation, les 48 jeunes sont repartis avec une bougie électronique au visuel du ceff.



Saint-Imier

Jeunes visages face aux robots

A l'occasion d'une cérémonie de clôture au ceff Industrie, 48 écoliers ont présenté, samedi matin, le résultat des derniers ateliers de robotique organisés sur le site. **page 5**

Des robots pour créer des vocations

► **Petits mais déjà ingénieurs, une cinquantaine d'enfants** de la région ont eu l'occasion de toucher au monde pointu de la robotique ces dernières semaines.

► **Sous la houlette du ceff Industrie et de l'EPFL**, ils ont pris part à un atelier visant à promouvoir les métiers techniques auprès de la jeune génération, et notamment de la gent féminine.

► **Samedi, les scientifiques en herbe** ont présenté leurs créations au public, non sans une certaine fierté.

Les visages affichaient de larges sourires samedi matin, dans les locaux du ceff Industrie de Saint-Imier. Sous le regard attendri d'une flopée de parents, quelque 48 inventeurs en herbe s'activaient autour de drôles de petites machines. Sur roulettes ou sur quatre pattes, les robots télécommandés se mouvaient à tout va, chacun exécutant son lot de figures.

«Le nôtre se déplace un peu dans tous les sens. C'est vraiment super d'avoir pu créer un robot», glissaient Loïc et Matteo, avec enthousiasme. Du haut de leurs 12 ans, ces deux copains de Crémines et Court se sont laissés tenter par cet atelier de robotique mis en place par le ceff Industrie, en collaboration avec l'École poly-



Vedettes de la journée, les robots et leurs créateurs ont fait le show samedi au ceff.

PHOTO STÉPHANE GERBER

technique fédérale de Lausanne (EPFL). Depuis 2013, cette offre destinée aux enfants de 11 à 13 ans poursuit un but précis. Celui de promouvoir les métiers techniques auprès de la jeune génération.

Pour les filles aussi

Pour Tino Cocco, directeur du ceff Industrie, permettre aux tout jeunes d'effleurer le monde de la technique a un véritable sens. «Dans notre région, un emploi sur deux se trouve dans l'industrie», rappelle-t-il. «Avec ces ateliers, nous souhaitons sensibiliser le plus tôt possible les jeunes aux métiers techniques, dans l'optique notamment de pouvoir assurer une relève.» Et d'ajouter: «Contrairement à l'image que se font encore certaines

personnes, ces métiers ne sont pas forcément durs comme par le passé. De plus, il faut rappeler que ce n'est pas une tare de faire un apprentissage. Cette voie permet d'ailleurs aussi d'atteindre les plus hauts niveaux de formation, comme les hautes écoles ou l'université.»

À l'heure de dresser le bilan de ce nouvel atelier, Tino Cocco avait le sourire samedi. Outre l'enthousiasme témoigné par les participants durant les onze rencontres qui les ont amenés à confectionner leurs robots, le directeur se félicitait encore du nombre de demoiselles inscrites. À savoir 24 sur un total de 48 jeunes. «Nous ne comptons que 10 à 15% de femmes dans nos formations chaque année», regrette-t-il. «Nous cherchons constam-

ment des moyens tels que cet atelier pour promouvoir ces métiers auprès de la gent féminine, mais il demeure difficile de faire évoluer les chiffres», poursuit-il, espérant ainsi que ce bel intérêt pour ces ateliers découverte soit de bon augure pour l'avenir. Occupées à présenter leurs robots, les participantes semblaient en tous les cas conquises samedi. «Nous avons pu les construire, puis les programmer. C'est vraiment génial», souriait Mathilde. «Rien ne dit que seuls les garçons peuvent faire ce genre de métiers. Nous avons autant de compétences qu'eux», assurait encore la jeune Prévôtoise, âgée de 12 ans.

À voir d'ici quelques années si l'atelier aura su susciter des vocations.

CATHERINE BÜRKI